

L'autre coté Au sujet du conflit israélo-palestinien

Il n'y a presque aucun thème aussi contesté chez les antimondialistes que le conflit du Proche-Orient. Aussi bien au forum social mondial à Florence en 2002 ou à Porto Alegre en 2003 dominait la solidarité avec « le peuple palestinien » et l'accusation de l'Israël. Mais est-ce aussi simple que cela ?

1. L'histoire : Soumis par l'Islam et le Christianisme

Dans les 5000 ans de son histoire le petit peuple juif a déjà été souvent menacé d'être exterminé, par l'Egypte, Babylone, les souverains gréco-romains. Après la prise de la Palestine par les Musulmans, ces derniers ont construit le « dôme de la roche » à la place du temple détruit, dont il ne reste que le mur des lamentations. Jérusalem devint alors le lieu de pèlerinage des trois religions monothéistes, dont deux d'entre-elles ont des prétentions missionnaires, le Christianisme et l'Islam. Bien que les deux se réfèrent à la religion d'Abraham, elles se combattent irréconciliablement. Vers l'an 1100 de notre ère les croisés massacrèrent des nombreux habitants juifs et islamiques. Après que les croisés furent expulsés les Mamelouks détruisirent deux siècles plus tard toutes les villes le long de la côte et utilisèrent les terres comme pâtures. La Palestine tomba en ruine, et le nombre des juifs et des Chrétiens diminua. A partir de 1516 la Palestine appartenu à l'empire Ottoman. Il n'y avait plus que quelques rares communautés juives.

Dans les pays islamiques les juifs et les chrétiens étaient considérés comme des « Dhimmis » (les protégés), qui d'un coté en tant que disciples de la Bible étaient protégés contre le Jihad par leur contrat de protection (« Dhimma »), mais qui, en contrepartie, devaient céder la place aux Musulmans, n'avaient pas le droit de déposer en justice contre les musulmans, d'ériger un lieu de culte, devaient prier à voix basse, n'avaient pas le droit d'épouser une femme musulmane...

Au cas où une seule personne négligeait ces soumissions, le fonctionnaire pouvait faire poursuivre toute la communauté. La haine des chrétiens envers les juifs s'alimente de l'opinion d'après laquelle les juifs ont tués le Christ. Cela entraîna que les juifs furent poursuivis en tant que bouc émissaire pour les maladies, la peste et les crises économiques et qu'ils furent exclus de certaines professions. Le plus souvent ils devaient vivre en Ghetto. Poursuivis par la Reconquista (1492) et par d'innombrables pogroms ils devaient toujours fuir.

Après la Révolution française on érigea en Europe des états nationaux qui se définissaient par une culture commune ou par un origine ethnique commun. Théoriquement les citoyens juifs étaient égaux en droit, en pratique ils étaient cependant toujours exclus. Ainsi le sionisme a pris croissance

en réaction devant le nationalisme européen, les pogromes de 1882 en Russie et l'affaire Dreyfus en France et comme mouvement de libération : la recherche d'une patrie sûre.

2. Questions sur un conflit tragique

a) À qui appartient la Palestine ?

Jusqu'au début du vingtième siècle il n'y avait aucune solidarité nationale entre les fellahs. La terre appartenait en général à une oligarchie chrétienne, qui habitait dans les villes ou à un clan féodal. Le nationalisme arabe devint seulement populaire sous la brutalité des occupants turcs pendant la première guerre mondiale. Il obtint du haut-commissaire britannique la promesse d'un grand empire arabe. Presque en même temps le ministre britannique des affaires étrangères, Balfour, promis un territoire national juif en Palestine. Entre temps des socialistes émigrés d'Europe avaient acquis des terrains avec l'aide du baron Rothschild. Le mouvement pan arabe imposa aux anglais à travers plusieurs attaques en 1920 et 1929 qui entraînèrent de nombreuses victimes juives une restriction de l'immigration pour les juifs. Ainsi la possibilité de fuir fut interdite à des milliers des juifs, alors que le racisme allemand commençait à sévir en Europe.

b) Pourquoi est ce que les palestiniens ont-ils été chassés ?

Pendant des milliers d'années les juifs avaient été des Dhimmis en Afrique du Nord, au Proche- et Moyen-Orient. Ainsi le sionisme apparut à de nombreux arabes religieux comme une provocation. Alors qu'en 1947 l'ONU décida que sur le territoire palestinien il devait exister un état israélien et un état arabe côté à côté, la ligue arabe refusa la résolution 181. Ainsi la guerre civile s'accentua et aussitôt après la fondation de l'état le 14-05-1948 l'Israël a été assailli par la coalition entre l'Egypte, la Transjordanie, la Syrie, le Liban et l'Irak. Pendant la guerre sont morts à peu près 6000 soldats israéliens et 700.000 palestiniens ont fui.

Même maintenant aucun état propre n'a été érigé sur le terrain palestinien n'appartenant pas à Israël, comme le prévoyait l'ONU. Au lieu de cela les réfugiés ont été instrumentalisés par les états arabes à leur propre profit. Jusqu'à présent ils n'y ont aucun droit civique, ils y sont exclus de nombreuses professions et sont discriminés socialement. Ils servent de chair à canon pour les dirigeants.

c) est ce qu'Arafat est un leader modéré ?

Jassir Arafat al-Husseini se décrit comme « soldat » de Hadschi-al-Husseini, l'ancien grand-moufti de



Jérusalem. Celui-ci, antisémite notoire, a organisé en 1920 le massacre sanglant contre des civils juifs et en 1929 le massacre contre l'ancienne communauté juive de Hébron, qui n'était pas sioniste .Avec des armes livrées par Hitler il commanda le « soulèvement arabe », en 1941 il fut reçu à Berlin par Hitler et il recruta ensuite 20.000 volontaires bosniaques musulmans, qui combattirent dans les rangs des « Waffen-SS » contre les partisans et firent la chasse aux Juifs, Serbes et Roms. Après la mort de al-Husseinis en 1974 ses proches, et entre autres Jassir Arafat conservèrent une influence considérable. Ce dernier règne sur le Fatah radical, le PLO plus modéré et sur les autorités de l'autonomie avec leurs dix services de sécurité, qui regroupent 100.000 personnes. Après que le PLO eu à Oslo reconnu officiellement le droit d'existence d'Israël, le Fatah créa les brigades des martyrs d'Al-Aqsa, qui avec le Hamas, le Jihad islamique et le Hisbollah sont depuis le début de la deuxième Intifada responsables de la mort de plus de 800 civils israélites. Jusqu'en 1967 la Cisjordanie et Gaza appartenaient à la Jordanie et à l'Egypte. Pourquoi est ce que le PLO n'a jamais revendiqué un état palestinien auprès de ces états ? Parce qu'en réalité dépendant de l'argent d'Arabie Saoudite, il est également un instrument de politique panarabe de destruction de l'Israël. A cause de cela, après chaque entente de paix, le conflit est réanimé par de nouveaux attentats.

d) est ce que toutes les critiques du gouvernement de Sharon sont anti-sémites ?

En Israël on trouve le racisme, de fanatisme religieux et l'économie capitaliste. Pourquoi l'Israël serait-il donc dans ce contexte différent de tous les autres pays ? Quiconque condamne les colonies érigées illégalement, le conduit du mur de sécurité et la mort voulue de terroristes arabes (avec la prise en compte de victimes civiles) n'est pas pour cela un antisémite. Il existe cependant au sein des « Anti-impérialistes » une sorte de critique, qui offre aux antisémites et aux nazis –voulu ou non- de bons points communs pour leur stratégie, avec laquelle ils tentent de gagner les personnes qui critiquent la globalisation. Un jeu courant consiste par exemple à pourvoir la manière d'agir israélienne de noms provenant du temps des nazis : « génocide », « méthodes nazies », « Sharon=Hitler ». Cela minimise d'un coté la politique d'extermination nazie, qui avec le Japon voulaient réduire la moitié de la planète à l'esclavage, d'un autre coté cela exagère

terriblement la situation réelle en Israël, dont le gouvernement est certes de droite, mais dont la constitution est toujours démocrate civique. Contrairement à la constitution des états environnants. Qui est ce que cela intéresse, que dans les pays arabes il n'existe ni une liberté de coalition (syndicats indépendants), ni une liberté d'opinion et de presse ? Que les femmes soient entièrement subordonnées aux hommes ? Que l'objection de conscience soit interdite, que les gays vont en prison, que les parlements soient seulement une feuille de vigne ?

e) Apartheid, pourquoi focaliser sur l'Israël ?

A cause de l'apartheid dans le monde 30 millions de personnes périssent par an aux suites de la dénutrition, encore davantage aux suites de maladies qui pourraient être évitées et des catastrophes naturelles. Ces dernières années des milliers de réfugiés sont morts noyés, gelés, asphyxiés aux frontières de l'Europe. Dans l'Union Européenne des centaines de milles sont menacés d'expulsion. Des patriarches fondamentalistes religieux prêchent l'impuissance en droit de la moitié de la planète. Au Soudan, au Congo et sur presque 30 autres champs de bataille des millions de civiles sont victimes des élites avides de pouvoir et d'argent. Des idéologies raciales, nationalistes et racistes bloquent le cerveau de milliard d'hommes et les empêchent de développer une individualité autodéterminée. Pourquoi alors tant d'internationalistes se concentrent-ils sur la solidarité avec le peuple palestinien et sur la stigmatisation de l'Israël ? Dans le conflit du Proche-Orient l'Israël est aujourd'hui pour des raisons démographiques, économiques (pas de pétrole) et militaires le partenaire le plus faible- une bombe atomique ne sert à rien contre le terrorisme. A cause de cela chaque appel contre Israël prend parti unilatéralement pour les dictateurs arabes des pays environnants et des fondamentalistes islamistes Il ne peut seulement y avoir une solution au conflit du Proche-Orient que quand le peuple israélien prendra connaissance de la condition sociale des palestiniens et le peuple arabe de la Shoah comme arrière-plan pour l'existence d'Israël. Quand à nous en Europe nous devrions soutenir ceux des deux cotés, qui encourage la compréhension réciproque.

Pour le développement libre de tout un chacun comme condition pour le développement libre de tous. Hartmut Regitz, Nov. 2003



L'action « Tiers-monde Sarre » intervient pour une répartition équitable des richesses de ce monde. Parce que nous ne nous permettons pas de développer les autres, nous n'avons aucun projet dans le soi-disant Tiers-Monde. Notre projet concerne le développement chez nous. Pour cela nous luttons depuis 20 ans contre l'offensive néolibérale, contre le racisme, l'antisémitisme, la militarisation, ainsi que pour le droit de séjour pour les réfugiés. Nous ne dépendons d'aucun parti politique et d'aucune confession. Pour qu'il en reste ainsi, nous avons besoin de nouveaux membres et sponsors. AKTION 3.WELT Saar, Weiskirchener Str. 24, 66679 Losheim am See (Phone: 06872-9930-56 – Fax: - 57), e-mail: a3wsaar@t-online.de

Die andere Seite: Zum israelisch-palästinensischen Konflikt



Kaum ein Thema ist unter Globalisierungskritikern so umstritten wie der Nahost-Konflikt. Sowohl in Porto Alegre 2003 als auch auf dem ESF 2002 in Florenz (Firenze) dominierte dabei die „Solidarität mit dem palästinensischen Volk“ und die Verurteilung Israels. Doch ist das so einfach?

1. Geschichte: Durch Islam und Christentum unterdrückt

Das kleine Volk der Juden ist in seiner 5000jährigen Geschichte schon oft von Vernichtung bedroht gewesen, durch Ägypten, Babylon, die griechisch-römischen Herrscher. Nach der Eroberung Palästinas durch Muslime errichteten sie den ‚Felsendom‘ - an der Stelle des zerstörten Tempels, von dem nur noch die ‚Klagemauer‘ stehen blieb. Jerusalem war nun Pilgerstätte der drei monotheistischen Weltreligionen, von denen zwei einen missionarischen Anspruch vertreten: das Christentum und der Islam.

Obwohl beide sich auf die Religion Abrahams beziehen, bekämpften sie sich unversöhnlich. Um 1100 n. Chr. massakrierten die Kreuzritter viele jüdische und islamische Bewohner. Als die Ritter nach 2 Jahrhunderten vertrieben waren, zerstörten die türkischen Mamelucken alle Städte entlang der Küste und nutzten das Land als Weide. Palästina verfiel, die Zahl der Juden und Christen schrumpfte. Ab 1516 gehörte Palästina zum Osmanischen Reich. Jüdische Gemeinden gab es noch in Zefat, Hebron und Jerusalem.

In den islamischen Ländern galten Christen und Juden als ‚Dhimmī‘ (Geschützte), die zwar als Anhänger der Bibel durch einen Schutzvertrag (Dhimma) vor dem Jihad bewahrt wurden – als Gegenleistung aber mussten sie Muslimen den Vortritt lassen, durften sie vor Gericht nicht gegen einen Muslim aussagen, durften sie keine Gebetsstätten errichten, mussten sie leise beten, durften sie keine muslimische Frau heiraten usw. Wurde diese Unterordnung durch Einzelne aufgekündigt, so konnte ein Beamter die gesamte Gemeinde verfolgen lassen.

Der christliche Judenhass speist sich aus der Meinung, die Juden hätten Jesus getötet. Er führte dazu, Juden als Sündenböcke für Krankheiten, Pest und Wirtschaftskrisen zu verfolgen, sie aus vielen Berufen auszuschließen. Meist mussten sie in Ghettos leben. Verfolgt durch ‚Reconquista‘ (1492) und ungezählte Pogrome mussten sie immer wieder flüchten. Nach der Französischen Revolution wurden in Europa Nationalstaaten gegründet, die sich über eine gemeinsame ‚Kultur‘ oder über eine gemeinsame ethnische Herkunft definierten. Theoretisch waren jüdische Bürger nun gleichberechtigt, praktisch aber weiter ausgeschlossen. So wuchs als Reaktion auf den europäischen Nationalismus nach den Pogromen 1882 in Russland und der Dreyfuss-Affäre in Frankreich der Zionismus als

Befreiungsbewegung: die Suche nach einer sicheren Heimat.

2. Fragen zu einem tragischen Konflikt

a) Wem gehört Palästina?

Bis Anfang des 20. Jahrhunderts existierte unter den Fellachen kein nationaler Zusammenhalt. Der Boden gehörte meist einer christlichen Oberschicht, die in den Städten lebte, oder islamischen Feudalclans. Erst durch das brutale Vorgehen der türkischen Besatzung im 1. Weltkrieg gewann der arabische Nationalismus an Popularität. Er erreichte vom britischen Hochkommissar in Ägypten die Zusicherung für ein „großarabisches Reich“. Fast gleichzeitig sicherte der britische Außenminister Balfour ein jüdisches „Nationalheim in Palästina“ zu. Inzwischen hatten aus Europa emigrierte Sozialisten mit Hilfe des Barons Rothschild Land erworben. Durch mehrere Angriffe -1920 und 1929 kamen dabei mehrere hundert Juden um- setzte die panarabische Bewegung schließlich bei den Briten eine Zuzugsbeschränkung gegenüber Juden durch. So war Millionen Juden der Fluchtweg versperrt, als der deutsche Rassenwahn in Europa zu wüten begann.

b) Warum wurden die Palästinenser vertrieben?

Juden waren in Nord-Afrika, im Mittleren und Nahen Osten über tausend Jahre lang Dhimmis gewesen – deshalb erschien der Zionismus vielen religiösen Arabern als Provokation. Als 1947 die UNO beschloss, dass auf dem Gebiet Palästinas sowohl ein israelischer als auch ein arabischer Staat gegründet werden solle, lehnte die Arabische Liga die Resolution 181 ab. So verschärfte sich der Bürgerkrieg, und sofort nach der Staatsgründung am 14.5.1948 wurde Israel angegriffen durch eine Koalition aus Ägypten, Transjordanien, Syrien, Libanon und Irak. In dem einjährigen Krieg starben rund 6000 israelische Soldaten und flohen rund 700.000 Palästinenser. Auch jetzt wurde auf dem nicht zu Israel gehörenden palästinensischen Gebiet kein eigener Staat gegründet – wie von der UNO vorgesehen. Stattdessen wurden die Flüchtlinge von arabischen Staaten für ihre Zwecke instrumentalisiert. Bis heute haben sie dort keine Bürgerrechte, sind von vielen Berufen ausgeschlossen, sozial diskriminiert. Sie dienen als Kanonenfutter für die Regierenden.

c) Ist Arafat ein ‚gemäßigter Führer‘?

Jassir Arafat al-Husseini bezeichnet sich als „Soldat“ von Hadschi al-Husseini, des früheren Großmufti von Jerusalem. Dieser, ein glühender Antisemit, organisierte 1920 den blutigen Angriff gegen jüdische Zivilisten, und 1929 ein Massaker gegen die alte jüdische Gemeinde in Hebron, die nicht zionistisch

gewesen war. Er führte mit von Hitler gelieferten Waffen den ‚Arabischen Aufruhr‘, wurde 1941 von Hitler in Berlin empfangen und warb dann 20.000 bosnisch-muslimische Freiwillige, die in Waffen-SS-Einheiten gegen Partisanen kämpften und Juden, Serben und Roma jagten. Nach al-Husseins Tod 1974 behielten seine Verwandten entscheidenden Einfluss, auch Jassir Arafat. Dieser dominiert über die radikale Fatah die ‚gemäßigte‘ PLO und die Autonomie-Behörden mit ihren zehn Sicherheitsdiensten, die rund 100.000 Mann umfassen. Nach dem die PLO in Oslo offiziell das Existenzrecht Israels anerkannt hatte, gründete die Fatah die Al-Aqsa-Märtyrerbrigaden, die mit der Hamas, dem ‚heiligen Djihad‘ und der Hisbollah seit Beginn der 2. Intifada für den Mord an über 800 israelischen Zivilisten verantwortlich ist. Bis 1967 gehörten West-Bank und Gaza zu Jordanien und Ägypten. Warum hat die PLO nie von diesen Staaten gefordert, einen palästinensischen Staat zuzulassen? Weil sie – abhängig vom Geld aus Saudi-Arabien – in Wirklichkeit auch ein Instrument panarabischer Politik zur Zerstörung Israels ist. Deshalb wird bei jedem Waffenstillstand der Konflikt durch neue Anschläge verschärft.

d) Ist jede Kritik an der Sharon-Regierung antisemitisch?

In Israel gibt es Rassismus, religiösen Fanatismus und eine kapitalistische Wirtschaft. Wieso sollte Israel in dieser Beziehung anders sein als alle anderen Staaten? Wer illegal errichtete Siedlungen, den Verlauf des Sicherheitszauns oder die gezielte Tötung arabischer Terroristen (mit der Inkaufnahme ziviler Opfer) verurteilt, ist alleine deshalb noch kein Antisemit.

Es gibt jedoch unter „Anti-Imperialisten“ eine Art von Kritik, die der von Antisemiten und Nazis, gewollt oder ungewollt, gute Berührungspunkte liefert für ihre Querfront-Strategie, mit der sie versuchen, globalisierungskritische Menschen für Bündnisse zu gewinnen. Ein beliebtes Spiel ist z.B., das israelische Vorgehen mit Vokabeln aus der Nazi-Zeit zu versehen: „Völkermord“, „Nazi-Methoden“, „Sharon = Hitler“ Dies verharmlost zum einen die systematische Vernichtungspolitik der deutschen Nazis, die zusammen mit Japan die halbe Menschheit versklaven wollten. Zum andern übertreibt es maßlos die reale Situation in Israel, dessen Regierung zwar rechts – dessen Verfassung

aber immer noch bürgerlich-demokratisch ist. Im Gegensatz zur Verfassung aller umliegenden Staaten. Wen interessiert, dass es in den arabischen Staaten weder Koalitionsfreiheit (unabhängige Gewerkschaften) noch freie Meinungsäußerung und Pressefreiheit gibt? Dass Frauen völlig von den Männern abhängig sind? Dass Kriegsdienstverweigerung verboten ist, Schwule in den Knast kommen, die Parlamente nur Feigenblätter sind?

e) Apartheid? - Warum der Fokus auf Israel?

Durch die weltweite Apartheid sterben rund 30 Millionen Menschen/Jahr an Unterernährung, noch viel mehr an vermeidbaren Krankheiten und Umweltkatastrophen. Es wird geschätzt, dass an den Grenzen der Festung Europa in den letzten Jahren rund tausend Flüchtlinge ertrunken, erfroren oder erstickt sind. In der EU sind hunderttausende von Abschiebung bedroht. Patriarchale religiöse Fundamentalisten predigen die rechtliche Ohnmacht der Hälfte der Menschheit. Im Sudan, im Kongo und an ca. 30 andern Kriegsschauplätzen werden Millionen Zivilisten Opfer macht- und geldhungriger Eliten. Völkische, nationalistische und rassistische Ideologien blockieren die Köpfe von Milliarden Menschen und hindern sie an der Entwicklung einer selbstbestimmten Individualität. Warum also konzentrieren sich so viele Internationalisten auf die „Solidarität mit dem palästinensischen Volk“ und die Brandmarkung Israels? Im Nahost-Konflikt ist heute Israel aus demographischen, wirtschaftlichen (kein Öl) und militärischen Gründen der schwächere Part – gegen Terrorismus hilft auch keine Atombombe. Jeder Aufruf gegen Israel nimmt deshalb einseitig Partei für arabische Diktatoren in den umliegenden Staaten und islamische Fundamentalisten. Eine Lösung des Nahost-Konflikts kann es nur geben, wenn die israelische Bevölkerung die soziale Lage der palästinensischen zur Kenntnis nimmt, und die arabische die Shoah als Hintergrund für die Existenz Israels. Wir in Europa sollten alle die auf beiden Seiten unterstützen, die das Verständnis für die jeweils andere Seite fördern.

Für die freie Entwicklung eines jeden als Bedingung für die freie Entwicklung aller!

Hartmut Regitz,
AKTION 3.WELT Saar, November 2003



Die AKTION 3.WELT Saar setzt sich ein für die gleiche Verteilung des Reichtums dieser Erde. Weil wir uns nicht anmaßen, andere zu entwickeln, haben wir kein Projekt in der so genannten 3. Welt. Unser Projekt ist die Entwicklung vor der eigenen Haustür. Deshalb kämpfen wir seit 20 Jahren gegen die neoliberalen Offensive, gegen Rassismus, Antisemitismus und Militarisierung sowie für ein Bleiberecht für Flüchtlinge. Wir sind parteipolitisch und konfessionell unabhängig. Damit das so bleibt, brauchen wir neue Fördermitglieder: AKTION 3.WELT Saar, Weiskirchener Str. 24, 66679 Losheim am See, Telefon 06872 / 9930-56, 9930-57, eMail:a3wsaar@t-online.de Postbank Sb., Konto-Nr. 1510663, BLZ 590 100 66

The Other Side: To the Israeli-Palestinian conflict

Hardly any other subject has caused so much controversy among critics of globalisation as the Middle East conflict. "Solidarity with the Palestinian people" and condemnation of Israel dominated the ESF in Florence 2002 as well as in Porto Alegre 2003. But is it that simple?

1. History: Suppressed by Islam and Christianity

In its 5000 years the Jewish people have been threatened with extinction many times: by Egypt, Babylon, the Greek-Roman emperors. After the conquest of Palestine by Muslims they built the „Church of the Holy Sepulchre“ – on the site of the destroyed temple, of which only the Wailing Wall still stands. Jerusalem was now a place of pilgrimage of the three monotheistic world religions, of which two have an evangelical mission: Christianity and Islam. Although both of them are founded on the religion of Abraham they are irreconcilably opposed to each other. About 1100 A.D. the crusaders massacred many Jewish and Islamic citizens. 2 centuries later, after the crusaders were expelled the Mamelukes destroyed all the towns along the coast and used the land as pasture. Palestine fell apart, the numbers of Jews and Christians plummeted. From 1516 Palestine belonged to the Ottoman Empire. There were fewer and fewer Jewish communities.

In Islamic countries Christians and Jews were considered as „Dhimmis“ (protected), that is as followers of the bible they were protected under a contract (Dhimma) from the Jihad – but in return they had to give way to Muslims, were not allowed to give evidence against Muslims in court, were not allowed to set up places of worship, had to pray quietly, were not allowed to marry Muslim women etc. If this subordination was broken by one individual an official could order the punishment of the whole community.

The Christian anti-Semitism stems from the belief that the Jews killed Jesus. It lead to the Jews being the scapegoat for illness, pestilence and economic crises and their exclusion from many professions. Mostly they had to live in Ghettos. Persecuted by „Reconquista“ (1492)

and countless pogroms they had to flee again and again. After the French Revolution national states were founded in Europe based on a common culture or a common ethnic origin. Theoretically, Jewish citizens now had equal rights but practically continued to be excluded. So, as a reaction to the European nationalism following the pogroms of 1882 in Russia and the Dreyfuss-affair in France, Zionism as a liberation movement grew: the search for a safe homeland.

2. Questions on a tragic conflict

a) To whom does Palestine belong? >>>

Until the beginning of the 20th century there was no national cohesion among the fellahs.

In most cases the land belonged to the Christian upper class that lived in the cities or feudal clans. The Arabic nationalism only became popular after the brutal actions of the Turkish occupiers in the First World War. The British High Commissioner gave an assurance that there would be an „enlarged Arabic state“. Almost simultaneously the British foreign minister Balfour promised a Jewish „national home in Palestine“. In the meantime, with the help of Baron Rothschild, socialists migrating from Europe had acquired land.

As a result of several attacks – 1920 and 1929 in which several hundred Jews were killed – the pan-Arabic movement enforced a migration limitation of Jews with the British. So millions of Jews had their escape route blocked when the German racial annihilation began to rage.

b) Why were the Palestinians expelled?

Jews had been Dhimmis for over a thousand years in the Middle East and Near East – therefore Zionism acted as a provocation to many religious Arabs. When the UNO decided in 1947 that on the area of Palestine an Israeli state as well as an Arabic state should be founded, the Arabic League rejected Resolution 181. So the civil war escalated, and immediately after the foundation of May 14, 1948 Israel was attacked by a coalition of Egypt, Transjordan, Syria, Lebanon and Iraq. In the one-year war around 6000 Israeli soldiers died and around 700.000 Palestinians fled. Even then no independent state was founded on the Palestinian area not belonging to Israel – as foreseen by the UNO. Instead, refugees from Arabic states were exploited for their purpose. Until today, they have no civil rights, are excluded from many professions, socially discriminated. They serve the government as cannon food.

c) Is Arafat a „moderate leader“?

Jasser Arafat al-Husseini defines himself as „soldier“ of Hadschi al-Husseini, the former Grand Mufti of Jerusalem. He, a burning anti-Semite, was the one who organised the bloody attack against Jewish civilians in 1920 and in 1929 a massacre of the old Jewish community in Hebron that had not been Zionist. With weapons delivered by Hitler he lead the Arabic riot, in 1941 he was received by Hitler in Berlin and then recruited 20.000 Bosnian Muslim volunteers that fought in the Waffen-SS against the partisans and hunted Jews, Serbs and Romanies. After al-Husseinis death in 1974 his relatives exerted a decisive influence, as did Jasser Arafat. He



dominated the radical Fatah, the moderate PLO and the autonomous authorities including their ten safety services comprising about 100.000 men. After the PLO in Oslo officially recognised the right of existence of Israel the Fatah founded die Al-Aqsa-martyrs brigades that together with the Hamas, the holy Djihad and the Hisbollah has been responsible for the murder of more than 800 Israeli civilians since the beginning of the 2nd Intifada. The West-Bank and Gaza belonged to Jordan and Egypt until 1967.

Why has the PLO never claimed a Palestinian State from these countries?

Because they – dependent on money from Saudi Arabia – in reality are also an instrument of pan Arabic politics to destroy Israel. That is the reason why at every cease-fire the conflict is intensified by renewed attacks.

d) Is every critic of the Sharon-government anti-Semitic?

In Israel there is racism, religious fanaticism and a capitalist economy. Why should Israel be different from any other country in this respect? Those who condemn illegally set up settlements, the siting of the safety fence or the targeted killing of Arabic terrorists (including the acceptance of civilian victims) are not necessarily anti-Semitic.

Among „anti-imperialists“ there is a sort of criticism which delivers common points of identification for anti-Semites and Nazis – deliberately or not – for their transverse front strategy by which they attempt to attract people critical of globalisation for their alliances.

A popular game is for example to use vocabulary from the Nazi-times to describe activities of the Israeli: „Völkermord“, „Nazi-methods“, „Sharon = Hitler“. On the one hand this plays down the systematic destruction politics of the German Nazis who together with Japan wanted to enslave half mankind. On the other hand it overstates by far the real situation in Israel, whose government is right wing – but whose constitution is still democratic.

Contrary to the constitution of all surrounding states. Who is interested in the fact that in the Arab States there is neither freedom of coalition (independent unions) nor freedom of opinion or press? That women are totally governed by the men? That conscientious objection is forbidden, gays end up in prison, and parliaments are merely fig leaves?

e) Apartheid? – Why the focus on Israel?

Approximately 30 million people/year die of starvation because of worldwide Apartheid even more die of avoidable diseases and environmental catastrophes. Thousands of refugees drowned, froze, suffocated on the borders of fortress Europe in recent years. In the EU hundreds of thousands are threatened by deportation. Patriarchal religious fundamentalists preach the legal powerlessness of half of mankind. In the Sudan, in the Congo and about 30 other war sites millions of civilians become the victims of the power and gold hungry elite.

Ethnic, nationalistic and racist ideologies block the heads of billions of people and hinder the development of a self-determined individual. Why then do so many internationalists concentrate on “solidarity with the Palestinian people” and the denouncement of Israel?

For demographic, economic (no oil) and military grounds Israel, today, is the weaker part in the near-East conflict – against terrorism no atom bomb can help. Every condemnation of Israel therefore takes a biased side in favour of the Arab dictatorships of the surrounding states and the Islamic fundamentalists. The Middle-East conflict can only be solved if the Israeli people acknowledge the social situation of the Palestinians and the Arabs the Shoah as the background for the existence of Israel. We in Europe should support those on both sides who stand for the understanding of the corresponding sides' position.

For the free development of everyone as a condition for the free development of all!

Hartmut Regitz, Nov. 2003



AKTION 3.WELT Saar supports the even distribution of wealth of the earth. As we do not claim the right for ourselves to develop others we have no projects in the so called Third World. Our project is the development right on our doorsteps. That is why for over 20 years we have fought against the neo-liberal offensive, racism, anti-Semitism and militarization, as well as for a right of stay for refugees. We are party politically and denominational independent. To maintain our independence we need new sponsors: AKTION 3.WELT Saar, Weiskirchener Str. 24, 66679 Losheim am See (Phone: 0049-6872-9930-56 – Fax: - 57), e-mail: a3wsaar@t-online.de